Histoire de l'écriture

Patrice Pognan
Professeur émérite à l'INALCO

Introduction

Le tchèque, **langue slave de l'Ouest**, est marqué par une **diglossie** importante entre le tchèque « littéraire » et le tchèque parlé. Ce qui est le tchèque d'aujourd'hui a été forgé, vraisemblablement à partir du 8ème siècle, mais dont nous connaissons l'évolution à partir du 9ème siècle, époque de l'Empire de Grande Moravie qui a vu la création de la première écriture slave, le glagolitique, créée par Constantin (Cyrille).

Le tchèque a connu trois périodes de réformes:

1. il convient de considérer la création de **l'écriture glagolitique** comme la première, 2. la seconde est la réforme de Jan Hus qui a apporté **l'écriture latine diacritée** et enfin 3. la longue période du **renouveau national** que je situe linguistiquement et symboliquement de 1792 (« Histoire de la langue et de la littérature tchèques » de J. Dobrovský) à 1902 (première parution des « Règles de l'orthographe tchèque » par J. Gebauer).

Le tchèque a connu une **évolution naturelle, de la phonologie** du 9ème au 16ème siècle, de la morphologie, puis de la syntaxe qui change de manière beaucoup plus tardive, p. ex. perte du génitif de négation par rapport au polonais qui le conserve.

Langues slaves de l'Ouest: écriture latine

Une écriture alphabétique, système graphique, est en fait un code formel destiné à consigner à l'écrit la chaîne parlée d'une langue, ce dont on prend particulièrement conscience lors de l'apprentissage du chinois.

Les langues slaves de l'Ouest (Nord et Sud), écrites en caractères latins, sont souvent regroupées sous l'appellation « Slavia romana ». Elles ont en commun d'avoir subi des périodes d'évolution naturelle, notamment en ce qui concerne la phonologie, mais aussi des périodes de réformateurs qui ont imprimé leur marque avec un plus ou moins grand bonheur. La période des renouveaux nationaux (depuis la fin du 18ème siècle) qui a permis d'ériger des nations slaves après la première guerre mondiale a été particulièrement active en ce sens.

Langues slaves de l'Ouest: écriture latine

Deux autres grandes périodes ont marqué l'évolution des écritures slaves de l'Ouest.

1. C'est en premier lieu la création de l'écriture glagolitique qui est liée à deux aires géographiques des langues slaves de l'Ouest: la Grande Moravie, lieu de son essor et la Croatie, lieu de sa conservation et de son évolution. L'aire bulgaro-macédonienne a été le lieu de sa transformation en cyrillique.

Arrivé en Moravie en 863 ou 864 avec Méthode, Constantin forgea une nouvelle écriture, l'écriture glagolitique, à partir de l'onciale grecque en la complétant, pour les phonèmes propres au slave, par des signes inspirés des alphabets orientaux (il connaissait l'hébreu et l'araméen). Le trait de génie de Constantin est d'avoir créé une écriture dans laquelle un graphème unique renvoyait à un phonème, ce que conserve le cyrillique.

L'alphabet glagolitique se compose d'un ensemble de 38 caractères (les 24 caractères du grec et 14 nouveaux caractères "slaves").

Langues slaves de l'Ouest: écriture latine

F. Mareš a publié le tableau suivant:

Langues slaves de l'Ouest: écriture latine

La seconde période importante est certainement, 550 ans après la Grande Moravie, la réforme apportée par Jan Hus dans le désordre graphique qui régnait dans les Pays tchèques ("Ortographia Bohemica" paru en 1412, republié à Wiesbaden en 1968). Elle consiste en le maintien essentiel de la correspondance graphie – phonie (à l'exception du digraphe « ch » près) notamment en remplaçant les digraphes par des caractères diacrités.

L'esprit de cette réforme, acquise seulement au 16ème siècle grâce à l'action des Frères moraves, a vraisemblablement présidé à d'autres actions en faveur de langues slaves, mais aussi, plus tardivement, en faveur de l'écriture du lituanien qui s'en est inspiré explicitement. C'est vraisemblablement le polonais qui est le moins concerné, ayant conservé de nombreux digraphes dans son système graphique qui nécessite l'élaboration d'une graphotaxe pour un traitement automatique efficace. Cependant, « Stanisław Zaborowski (v.1470-1530) fut le premier à appliquer cette idée, dans un opuscule publié en 1515, plaçant des points au-dessus des consonnes chuintantes. » (Zaremba, C. 2009, p. 41.)

Les caractéristiques de l'écriture tchèque

- Maintien de la bi-univocité écrit – oral / graphème - phonème
- Prise en compte d'une **opposition de sonorité** qui permet une écriture phonologique:
    - assourdissement en fin de mot,
    - assimilation régressive de sonorité
- Maintien des deux « i » (i/í - y/ý) qui renvoie à une certaine étymologie
- **Opposition de mouillure** – marquée par le « háček »
- **Opposition de longueur** – marquée par la « délka »